



Responsible Resources & Roots Engagement
Zurich - Helsinki - Toronto

Zürich, le 11 November 2013

L' Afrique, ce n'est pas simplement les mines

Le 5 octobre, lors de son **13e Forum économique international sur l'Afrique, à Dakar**, l'Organisation de coopération et de développement économique mettait en avant les ressources naturelles, en intitulant son forum « **Afrique 2.0 : tirer parti des ressources naturelles pour la transformation économique** ». Les débats entre les Africains eux-mêmes ont montré que ce n'était aussi simple de juger sur le bon usage des richesses naturelles.

Pour certains pays de l'Afrique, **le commerce avec les ressources –matières premières non transformées n'est plus la seule cible des investissements directs étrangers**. Selon Carlos Lopez, secrétaire général de la Commission économique pour l'Afrique, « les négociations au sein de l'Organisation mondiale du commerce ignore le processus d'intégration intra-régionale africaine », qui se déroule soit au-dessus des Etats, soit en marge par les activités transfrontalières du secteur informel. Ainsi la plupart des investissements directs étrangers dans la zone ne vont pas dans le secteur minier.

Pour les ministres du développement « le meilleur moyens d'épeler une aide est t-a-x-e ». **L'Afrique dispose de dix fois plus d'argent en impôts qu'en aide, en dépit même de la taille du secteur informel**. Donald Kaberuka, président de la Banque africaine de développement, a exprimé à Dakar le soutien pour un engagement plutôt dans le capital humain. Il a souligné aussi le surpoids des infrastructures dans le budget de sa banque (60%), tout en insistant sur l'urgence d'investir dans l'éducation, puis dans l'abaissement du risque pour l'investissement privé.
RLU/11.11.2013